

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 112 (2009)

**Artikel:** Rapports d'activités des sections

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684860>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rapports d'activités des Sections



## SECTION DE BÂLE

**Suzanne SAVOY-MORAND**

*Présidente*

En cette fin d'après-midi du **mardi 9 septembre 2008**, nous avons fait, sous un soleil resplendissant, un parcours dans le Petit-Bâle, version flânerie studieuse. M<sup>me</sup> Jacqueline Bloch, membre de notre Section, fut le guide des vingt-quatre personnes intéressées à découvrir ou à approfondir l'histoire de ce quartier s'étirant sur la rive droite du Rhin.

Nous avions déjà eu l'occasion d'admirer les jardins de la «Chartreuse» (Waisenhaus) ou la vaste cour du couvent Klingental «Klingental Kloster», mais c'est avec un grand intérêt que nous écutions certaines anecdotes complétant nos connaissances. Notre circuit nous a alors conduits jusqu'à la «Caserne» devenue lieu récréatif et, sur la terrasse d'un des nombreux restaurants bordant la place, il nous fut agréable d'étancher notre soif et de reposer nos jambes fatiguées.

L'automne a pris ses quartiers, les jours ont raccourci et nous avons invité nos membres au Restaurant Löwenzorn, le **jeudi 23 octobre**, dès dix-sept heures, pour un délicieux moment de lecture. M<sup>me</sup> Marianne Finazzi, comédienne et Présidente du Cercle littéraire, nous a charmés en prêtant sa voix chaleureuse à des textes de Guy de Maupassant, Clémence Houriet, Henri Gougaud et Alexandre Voisard. Quel plaisir de goûter à la beauté des mots !

Depuis sa création, notre Section organise des manifestations ponctuelles en rapport avec les fêtes du calendrier: mi-carême, Saint-Martin, fêtes de fin d'année... C'est donc à l'approche de la Saint-Martin, le **vendredi 31 octobre**, que nous avons organisé le «Tournoi de jass» qui a réuni une vingtaine de fidèles joueuses et joueurs.

Puis, le temps de l'Avent a illuminé les façades, dans la cour de l'Hôtel de Ville le majestueux arbre de Noël a fait l'admiration de nombreux visiteurs et nous étions heureux de franchir, le **samedi 29 novembre**, les portes du Château de Bottmingen pour le «Repas de fin d'année»

nouvelle formule. Le nombre des participants diminuant chaque année, il devenait impératif que nous renoncions à la salle des Chevaliers aux dimensions trop imposantes pour porter notre choix sur la salle à manger du premier étage. Ce nouveau cadre a parfaitement convenu au style de notre rencontre et c'est avec gourmandise que les trente convives ont apprécié le menu que nous avions choisi. Au moment du dessert, huit jeunes filles du lycée de Liestal nous ont offerts, sous la direction de leur professeur de musique, un pot-pourri de chansons allant du répertoire classique à la chanson hawaïenne. Belle prestation qui a mis une note ensoleillée à l'ambiance déjà très chaleureuse. Innover comporte des risques : nous les avions bien calculés.

Pour nos premières retrouvailles en **2009**, nous nous étions donné rendez-vous, le **mardi 3 février**, au Musée d'histoire «Barfüsser-kirche» pour une visite guidée de l'exposition «Unter uns». Le sous-sol de la ville de Bâle recèle des trésors insoupçonnés révélant aussi bien la période de l'Age de la pierre que celle du Moyen Age. Grâce aux recherches archéologiques et au travail de nombreux spécialistes, il devint possible de se faire une idée de ce qu'était la vie à ces différentes époques ; nous étions très impressionnés à l'idée que les vestiges de tout un monde nous ayant précédés reposent sous le sol que nous foulons quotidiennement.

Mars qui aurait dû manifester des signes printaniers n'était toujours pas sorti des rigueurs de l'hiver alors que le calendrier annonçait la «mi-carême». A cette date, nous avons pour tradition de déguster une savoureuse choucroute et c'est avec plaisir que le **samedi 21 mars**, nous pouvions accueillir, au Restaurant Hirschen à Birsfelden, une trentaine de personnes.

Si, tout au long de l'année, nous cherchons à varier les activités, nous tenons avant tout à respecter l'obligation de convoquer nos membres à «l'assemblée générale» et, le **jeudi 23 avril**, vingt-neuf émulateurs et membres amis étaient présents au Restaurant Löwenzorn. La partie administrative terminée, nous goûtions au kugelhopf offert par la Société tout en nous accordant un temps de détente.

Avant la pause d'été, il était alors temps de monter dans le car qui, par un radieux matin de **juin**, le **samedi 27**, devait nous conduire à Saignelégier. Nous avions rendez-vous, dès dix heures, à la Brasserie des Franches-Montagnes pour une visite de ses installations, visite suivie d'une dégustation. C'était l'occasion de découvrir plusieurs nouvelles bières qui n'ont malheureusement pas convenu à tout le monde car les goûts, souvent très inattendus, surprenaient quelque peu ! Ensuite, nous reprenions la route en direction du Restaurant de La Caquerelle, situé au carrefour des Franches-Montagnes, du Clos du Doubs, de l'Ajoie et de la Vallée de Delémont, où nous attendait la famille Petignat pour le repas de midi. Bien que le délicieux menu copieusement servi

ait satisfait l'ensemble des convives, il n'était pas question de s'attarder à table, car le Musée rural Chappuis-Fähndrich de Develier avait ouvert ses portes et nous invitait à un voyage dans le temps. Nous découvrions une quantité incroyable d'objets, d'outils, de meubles, tous témoins de l'histoire jurassienne et présentés en secteurs thématiques recréant l'atmosphère d'antan. Cette balade dans l'époque de notre enfance nous a donné à rêver et, sur le chemin du retour, les échanges de souvenirs allaient bon train.

Nous recevons régulièrement la démission de membres très fidèles qui, pour raison d'âge ou de santé défaillante, ne peuvent plus nous suivre et c'est toujours avec émotion que nous en prenons connaissance. Mais nos activités rencontrent heureusement encore l'intérêt de suffisamment de membres pour motiver le Comité à tenir la barre et à aller de l'avant avec optimisme.



## SECTION DE BERNE

**François REUSSER**

Président

L'assemblée générale s'est déroulée le **mardi 12 mai 2009** au Restaurant Burgernziel, conformément aux statuts adaptés de notre Section au fil du temps. Pour bien commencer, un apéritif est offert aux membres présents et à nos invités. Le Président ouvre la séance en remerciant chaleureusement les participants et invite chacun à respecter un moment de silence. Que d'émotions et de surprises nous avons vécues ces derniers temps ! Même si l'effectif se restreint inexorablement, une saine motivation demeure. La flamme !

Le trésorier présente les comptes de la Section. Rappelons que M. J.-P. Airol迪 représente celle-ci au plan financier avec l'appui des vérificateurs, M<sup>me</sup> et M. Blaise Vuille. A l'unanimité, les comptes sont acceptés, malgré un déficit chronique. Nous souhaitons une prise en charge des dépenses que nous devons assumer pour représenter la Société jurassienne d'Emulation au sein de l'Association des Romands de Berne. Nous souhaitons promouvoir la qualité, le développement et la formation. Bref, sans une aide financière de la part de l'Emulation, notre avenir est en jeu. Afin de respecter la liberté, les droits et les responsabilités d'une Section fondée par Xavier Stockmar, l'un des fondateurs de la SJE, nous vous demandons d'y réfléchir.

La partie culturelle est animée par Philippe Hebeisen, assistant docteur à l'Université de Neuchâtel. Avec talent, patience, intelligence raisonnée et cordiale, le conférencier nous présente le *Dictionnaire du Jura sur internet* ([www.diju.ch](http://www.diju.ch)). Un débat passionnant s'ensuit. Hélas, le temps s'écoule... Chaleureusement applaudi par nos fidèles participants, le président François Reusser le félicite et saisit l'occasion de lui remettre un Prix d'excellence.

Le **mercredi 11 novembre 2009**, notre traditionnelle soirée de Saint-Martin, organisée par Jean-Pierre Airoldi, se déroule tranquillement. Le Restaurant Burgernziel est notre lieu de rendez-vous.

Pour cultiver la convivialité et l'amitié et nous préparer à la conférence de notre invité M. André Bandelier, professeur émérite de l'Université de Neuchâtel, écrivain et historien, un apéritif de bienvenue nous est servi dès 17h30, puis un repas en commun à partir de 18h30. En toute simplicité, avec l'entregent que nous reconnaissions chez ce sympathique enseignant, il nous présente son dernier ouvrage avec TIANANMEN pour décor. Une chronique pékinoise constitue la source de ses réflexions sur une mission qui a marqué profondément sa vie. Pendant l'automne 1989, pour rendre compte de l'après-Tiananmen, il choisit la forme d'un «journal personnel rigoureux dans ses affirmations mais très libre dans sa composition». Il doit beaucoup à la correspondance entretenue avec son épouse...

L'ouvrage en question est mentionné aux Editions des Malvoisins, Porrentruy (2009). Amicalement applaudi par le Président, un souvenir sous forme de bons-cadeaux lui est remis généreusement.

Nous formons nos vœux les meilleurs à tous les membres fidèles à la SJE dans son identité conviviale et cordiale.



## SECTION DE BIENNE

**Marie-Isabelle CATTIN**

**Chantal GARBANI**

*Co-présidentes*

L'année émulative biennoise a débuté le **samedi 8 novembre 2008** par la traditionnelle bouchoyade organisée à la Cuisinière aux Prés-de-Cortébert. Nos amis de la Société française se sont joints à nous à cette occasion.

Le **jeudi 29 janvier 2009**, nous invitons à l'Hôtel Mercure-Plaza l'ancien directeur et professeur du Lycée cantonal de Porrentruy, Charles Félix, Président du Cercle de mathématiques et physique, pour nous entretenir des débuts des mathématiques en Mésopotamie.

Le **jeudi 19 février**, nous avons dégusté, avec nos amis de la Société française, la saucisse au marc à Chavannes, au bord du lac de Bienne.

Notre assemblée générale a eu lieu le **mardi 3 mars** au Restaurant Le Mariana. L'Assemblée a notamment accepté l'élargissement du Comité avec un nouvel assesseur, Cédric Kamber, ce qui est un premier pas pour rajeunir le Comité et assurer l'avenir de la Section de Bienne. A l'issue de la partie statutaire, Eveline Nyffenegger nous a conté une légende de la voulivre puis un repas a été pris en commun.

Le **samedi 25 avril**, une visite guidée de Delémont nous a fait découvrir la synagogue, les diverses fontaines, la maison de la bourgeoisie et d'autres bâtiments anciens.

Le **samedi 6 juin**, plusieurs membres de la Section biennoise ont, avec le Cercle d'archéologie, visité le site de fouilles mésolithique de Cornaux, profitant des explications de Marie-Isabelle Cattin qui travaille sur le chantier. L'après-midi, le directeur du Laténium, Marc-Antoine Kaeser commentait l'exposition «l'imaginaire lacustre».

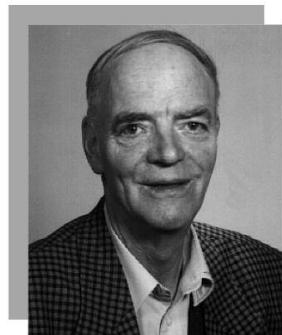
Le **samedi 13 juin**, c'est à Porrentruy que nous nous rendions, pour découvrir la rétrospective sur les vitraux de Jean-François Comment à l'Hôtel-Dieu. Les dessins préparatifs de l'artiste nous étaient expliqués par la conservatrice du musée puis notre petit groupe s'est rendu à la chapelle de l'hôpital pour voir les vitraux *in situ*.

Le **mercredi 22 juillet**, nous nous retrouvions à la fabrique d'orgues Kuhn SA à Männedorf près de Zurich. Son directeur nous a dévoilé toutes les étapes de la construction de cet instrument complexe. En fin d'après-midi, nous avons pu suivre un concert d'orgue au Grossmünster de Zurich.

**Lundi 24 août**, en collaboration avec le Cercle littéraire et l'Association pour une Collection d'Etudes littéraires, nous recevions au Musée Neuhaus le professeur de Liverpool Charles Forsdick, venu nous parler de ses travaux sur Ella Maillart, grande reporter et voyageuse téméraire au pays des Ouïghours.

Plusieurs membres de la Section de Biel ont accompagné le Cercle d'archéologie dans ses pérégrinations en minibus à Berne, le **samedi 29 août**. Ce fut l'occasion de visiter le matin la magnifique exposition consacrée à l'art des Celtes au Musée historique. L'après-midi, nous avons découvert, sous la conduite de Cynthia Dunning, archéologue cantonale, un oppidum à Berne-Enge avec théâtre et thermes celtes et gallo-romains fort bien conservés.

L'année fut ainsi bien remplie en activités diverses. Nous remercions les personnes qui participent avec fidélité à nos manifestations et adressons un remerciement tout spécial aux membres du Comité qui, par leur dévouement, assurent le bon déroulement de ces sorties.



## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

**Jean-Marie MOINE**

*Président*

Le **28 septembre 2008**, par un temps splendide, onze personnes partent en voiture de la gare de La Chaux-de-Fonds et gagnent Le Bizot. Nous trouvons le conférencier du jour, M. Jean-François Chopard, qui nous rassemble alors à l'emplacement de l'ancien cimetière, au sud de l'église et commence par nous parler de l'histoire du lieu.

Puis M. Jean-François Chopard passa au fameux nombre d'or annoncé. Il avait pris la peine de construire une maquette partielle de l'église du Bizot.

Il nous montra que le rapport de la largeur de la nef centrale à celle de chacune des nefs latérales aussi bien que le rapport de la largeur de la nef à la distance entre deux piliers sont basés sur le fameux nombre d'or.

Ayant mesuré la hauteur des piliers, celle des ogives des nefs latérales, celle des ogives de la nef centrale et celle de la hauteur de l'édifice, il nous assura que les proportions des dimensions verticales de l'édifice étaient elles aussi basées sur le nombre d'or. Nous avons ensuite visité cette magnifique église.

M. Chopard fut vivement félicité et remercié pour ses brillantes démonstrations.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le point de vue remarquable de la roche du Prêtre, où Jean-Jacques Miserez nous expliqua la formation géologique des reculées qui s'offraient à nos pieds. Marcel Jacquat, lui nous fit observer des vols d'oiseaux, notamment ceux des faucons pèlerins, avant de nous quitter.

Dans la bonne humeur, nous avons pique-niqué dans le magnifique site de Consolation, avant de nous déplacer vers la grotte Sainte Catherine ou grotte de Maurepos. C'est avec émotion que Jean-Jacques Miserez nous signala qu'en 1963, au cours d'une expédition spéléologique, l'un de ses meilleurs amis, Werner Schild avait trouvé la mort en chutant de la falaise qui surplombe l'entrée de la grotte, comme le rappelle une plaque commémorative. Puis, Jean-Jacques nous donna des explications précises sur les phénomènes karstiques qui sont à l'origine de la formation d'une grotte. Ici, la galerie, accessible sur près de deux kilomètres, constitue l'ancien cheminement d'une source qui coule plus bas. Par fortes pluies, la cavité est noyée et évacue une grande quantité d'eau. On peut penser que la grotte s'est creusée en même temps que la vallée du Dessoubre.

Le retour se fit par la vallée du Dessoubre puis par Maîche, où nous avons fraternisé autour d'une bruyante table sur la terrasse d'un café.

Le **27 novembre 2008**, Simone Maillard présenta, avec son enthousiasme habituel, dix contes et chants à une bonne vingtaine de personnes rassemblées au Musée d'Histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. Ceux qui seraient intéressés peuvent trouver des renseignements sur ces contes et chants dans les archives de la Section locale de la SJE.

Le **28 mars 2009**, Irène Brossard nous donna quelques renseignements sur la situation, dans l'espace et dans le temps, de la fameuse Maison Blanche. Puis elle nous rappela que Charles-Edouard Jeanneret était né en 1887 d'un père émailleur et d'une mère pianiste et qu'il fut placé à l'Ecole d'Art de La Chaux-de-Fonds où son directeur, Charles L'Eplattenier, remarqua très tôt l'esprit d'indépendance de son jeune élève, et le dirigea vers la carrière d'architecte. Ambitieux, voyageur, soucieux des horlogers de sa ville, Charles Edouard Jeanneret contribua à l'implantation de l'Art Nouveau dans notre ville, caractérisé par tout ce qui touche à la faune et à la flore locale : sapins, gentianes, etc.

Il construisit la Maison Blanche en 1912. C'est une maison expérimentale, une maison-laboratoire avec un choix précis des matériaux utilisés. Nous avons pu admirer l'immensité des pièces, celle du salon notamment, répondant parfaitement à l'idée de base de celui qui deviendra un jour Le Corbusier: l'extérieur doit entrer à l'intérieur d'une maison, et l'intérieur de la maison doit se projeter à l'extérieur.

Certaines parties du bâtiment ont des allures de «paquebot». D'ailleurs, les amis intimes de Le Corbusier l'appelaient «Paquebot».

Soigneusement restaurée en 2004-2005, après avoir été longtemps inoccupée, la Maison Blanche a hélas perdu une frise qui ornait la partie supérieure de la cheminée du salon, mais elle reste la première réalisation entièrement libre et personnelle du célèbre architecte...

Le **7 mai 2009**, notre Section chaux-de-fonnière de la SJE tenait son assemblée générale annuelle au Restaurant de la Licorne à La Ferrière.

M. Henri Baertschi, Maire, nous fit l'honneur d'y participer. Il nous souhaita la bienvenue dans sa commune, et en profita pour nous en dresser un historique fort intéressant.

Quant à notre émulateur Marcel Jacquat, il nous fit un brillant exposé sur les frères Abraham et David Gagnebin, ressortissants de ce village, et qui se sont illustrés comme chirurgiens, paléontologues, herboristes et officiers au service du roi de France.

Le **28 juin 2009**, à neuf heures, les Moines chargent les Matthey vers l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds. Arrivés au Pélard, les deux couples commencent les divers préparatifs du pique-nique : ouverture des portes, préparation du feu, mise en place des tables et des bancs pour recevoir les participants.

Petit à petit, une quinzaine de personnes arrivent. C'est l'heure de l'apéritif, puis du pique-nique. Comme d'habitude, il se passe dans la bonne humeur.

Un appel sur le natel annonce la future arrivée de Patricia avec son petit Léo.

L'enfant retrouve immédiatement du plaisir à retrouver son petit moulin qui continue de tourner. Puis, avec l'aide d'Eric (son grand-père), il entreprend la construction de la maquette du château de Porrentruy. Avec son petit camion, il ne cesse de faire un transport de bois dans la cour du château, de le décharger, de le recharger... Un vrai régal pour lui.

A noter encore le plaisir qu'a procuré Eric à son petit-fils en le promenant dans la brouette du Pélard.

A signaler aussi que, durant l'hiver 2008-2009, notre groupe de patoisants s'est réuni à six reprises, et a continué de donner libre cours à ses traditionnelles et sympathiques retrouvailles, ses *lôvrées*.

Un très grand merci à toutes les personnes qui ont pris une part importante à la préparation des activités de notre Section.



## SECTION DE DELÉMONT

**Marie-Christine BEURET SALZMANN**

*Vice-présidente*

Au menu de cette année 2009, une collaboration avec la Section de Delémont de l'Université populaire pour une mise en bouche avec le chef étoilé du Noirmont, Georges Wenger. Une conférence intitulée : «De l'utilité des livres comme vecteur de formation sociale et professionnelle pour accompagner la carrière des métiers d'artisanat».

Cuisinier-philosophe ou philosophe-cuisinier, c'est selon, M. Wenger passionne son auditoire par son érudition et son respect des valeurs. A l'époque de la mondialisation, défendre son terroir, retrouver d'anciens savoirs, c'est revendiquer son identité et refuser l'uniformisation.

Le **27 mars** a lieu l'assemblée générale au Restaurant de la Croix Fédérale à Courtételle. Nous n'avons toujours pas de Président-e et les appels lancés pour étoffer les rangs du Comité sont restés vains.

A l'issue de la partie administrative, Joseph Voyame, ancien directeur de l'Office fédéral de la Justice, nous retrace la vie et l'œuvre de Virgile Rossel, éminent juriste, écrivain et homme politique. Une conférence abondamment documentée, servie par un excellent orateur. Comme de coutume, la soirée se termine autour d'un bon repas.

Le **28 juin**, nous visitons l'exposition «L'art des Celtes» au Musée historique de Berne.

Apéritif, repas et balade digestive au Jardin botanique de l'Université complètent la journée.



## SECTION D'ERGUËL

**Jean-Jacques GINDRAT**

Président

Notre saison 2008-2009 s'est déroulée dans d'excellentes conditions d'amitié, de fraternité et de collaboration. En effet, la maladie inopinée de notre Président nous a obligés à resserrer nos rangs. Ce n'était pas facile car Jean-Jacques Gindrat n'est pas seulement le Président mais il est en même temps l'âme de notre Section. Son remplacement, même temporaire, n'était pas facile. Frédéric Donzé, vice-président, a repris les rênes avec courage et détermination.

Diverses manifestations étaient déjà agendées. Le **15 novembre 2008**, nous étions conviés par notre ami Raymond Bruckert à la visite de l'église réformée Saint-Etienne, à Vauffelin, dont les premiers vestiges remontent au VII<sup>e</sup> siècle et dont l'aspect actuel est caractéristique du protestantisme du XVIII<sup>e</sup> siècle. Belle présentation par M. Sylvio Casagrande, architecte. La journée se termine par une collation au «Vieux Grenier», à Plagne.

Le **3 décembre 2008**, nous assistons à une excellente conférence sur le «Heimatstil» donnée par Claude Jeandupeux, à Courtelary, avec la projection de nombreux exemples dans la région jurassienne.

L'assemblée annuelle a lieu à Saint-Imier, au Centre de culture et de loisirs, le **30 avril 2009**. Vingt-quatre membres sont présents. R. Uebersax lit quelques mots du Président qui s'excuse de son absence et qui remercie vivement M. Frédéric Donzé d'avoir accepté sans hésiter une seconde de le remplacer. Il en profite pour faire quelques digressions sur la tâche du vice-président, souvent uniquement honorifique, mais qui, parfois, peut prendre une importance considérable. Il prend pour preuve un certain Harry Truman, un politicien inconnu à l'époque, nommé vice-président par Franklin Roosevelt et qui est resté dans l'histoire pour avoir donné l'ordre de lancer deux bombes atomiques sur le Japon.

La séance administrative se termine par une visite du Musée de Saint-Imier avec son conservateur, M. Claude-Alain Künzi, et par la visite de l'exposition temporaire «Monstres et Merveilles». Enfin, une petite agape nous réunit pour quelques instants d'amitié.

Le **12 septembre 2009**, M. Paul-André Schwab nous convie à une balade dans l'Entre-deux-Lacs. La journée commence par une visite de la chapelle de Combes dont M. Edouard Girard, notaire, nous dévoile

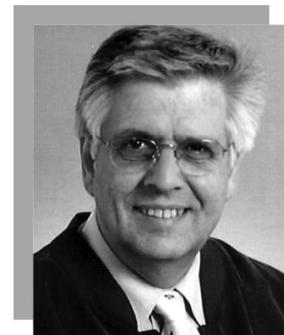
les secrets et l'histoire, puis par celle de l'abbaye bénédictine de Saint-Jean. Au Mont Vully, M. Schwab évoque les corrections des eaux du Jura et nous conte quelques légendes liées à cet endroit mythique.

La journée se termine à Cressier par une dégustation des vins du pays et une seiche au lard.

Le **22 octobre 2009**, une conférence-débat sur l'anabaptisme, animée par MM. Maurice Baumann, pasteur, Jürg Gerber et Michel Ummel, est organisée au Relais culturel d'Erguël à Saint-Imier. Excellente soirée instructive suivie d'un débat très animé.

Le **15 novembre 2009**, nous sommes conviés à une soirée musicale animée par M<sup>me</sup> Sara Gerber au piano et M. Jean-Pierre Gerber à la basse. Il s'agit d'un récital comparatif de Lieder avec des textes de Johann Wolfgang Goethe composés par Mendelssohn, Schubert, Beethoven, Liszt, Mussorgsky, Zelter, Kayser, Pfitzner.

Nous apprenons que l'état de santé de notre Président s'améliore progressivement, ce qui nous réjouit infiniment. Nous lui souhaitons une convalescence courte et un rétablissement rapide et complet.



## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

**Jean BOURQUARD**

*Président*

La dernière activité de **2008** a eu pour cadre la ville toute proche de Saint-Imier. Le **samedi 25 octobre** au matin, une trentaine de personnes ont eu le bonheur de découvrir, sous la conduite de son conservateur passionné qu'est M. Frédéric Donzé, le musée qui abrite jalousement toute la collection des montres Longines. L'histoire de Longines débute en 1832 avec le comptoir d'horlogerie d'Auguste Agassiz. Trente ans après, son neveu Ernest Francillon regroupe les activités développées par son oncle au bord de la Suze, à Saint-Imier, au lieu-dit «Es Longines». Un siècle et demi plus tard, la marque est implantée sur les marchés mondiaux, ce qui explique qu'elle ait résisté à la crise qui touche toute l'industrie horlogère. C'est en deux groupes que les membres de la Section ont visité les cinq salles du musée dédié à la riche histoire de la marque. Notre guide a su transmettre sa passion à chacune et à chacun. La salle principale du musée accueille une exposition permanente qui illustre l'histoire de Longines au travers de dizaines de modèles de montres différents, de la présentation des étapes importantes

de sa croissance et de faits marquants. La visite s'est terminée devant les grands livres de comptes du XVIII<sup>e</sup> siècle qui répertorient toutes les montres vendues et les identifient par un numéro de série. On sait ainsi, grâce à ces documents, que trois cent mille montres ont été assemblées jusqu'en 1870 par les huit cents employés. Plus récemment, le chiffre de trente millions de montres vendues était atteint en 2001 et trente-quatre millions en 2007.

Alors qu'un premier groupe visitait le musée, le second assistait à la projection du film «Au temps des comptoirs, la vie ouvrière à Tramelan (1900-1940)», présenté et commenté par Laurence Marti, docteur en sociologie et historienne. Son film a été conçu sur mandat de la commune de Tramelan pour conserver la mémoire des derniers témoins d'une époque aujourd'hui révolue, où le travail horloger se faisait encore à domicile selon un système dit d'établissage. La vie difficile des ouvrières et ouvriers à l'époque, qui transparaît intensément dans ce document audiovisuel grâce aux témoignages recueillis auprès de personnes aujourd'hui très âgées ayant vécu cette époque dans les ateliers, est parfois bouleversante. On retiendra, pour illustrer les rapports qui étaient de mise entre patrons et ouvriers, la visite de cet ouvrier, accompagné de sa petite fille, à son patron pour lui présenter les vœux de Nouvel-An. Malgré ses grands yeux qui découvraient de magnifiques oranges qu'elle n'avait jamais vues auparavant, la fille de l'ouvrier repartit... les mains vides ! Après un repas pris en commun avec le conservateur du musée dans un restaurant de la place, une visite guidée de Saint-Imier nous fit découvrir l'architecture particulière de l'ère industrielle de cette ville dans laquelle on s'est promis de retourner.

L'assemblée générale de la Section qui s'est tenue le **samedi 31 janvier 2009** constituait la première activité de l'année. Elle a été précédée d'une passionnante conférence de Michel Arnoux, du Noirmont, économiste et chasseur de contrefaçons à la Fédération horlogère à Bienné. Le conférencier a souligné l'ampleur grandissante de la contrefaçon dont la moitié provient de la Chine. Il dira: «la lutte est une question d'expérience...» «Seuls l'Arctique et l'Antarctique sont épargnés... pour l'instant». En tête des contrefaçons, le textile, suivi de l'horlogerie, alors que les médicaments falsifiés connaissent une croissance préoccupante. Avec quarante milliards de pièces d'horlogerie contrefaites pour vingt milliards d'authentiques, on est davantage exposé à acheter du faux que du vrai. M. Arnoux a surtout démontré les difficultés rencontrées à l'étranger, plus particulièrement en Chine, pour remonter les filières dans l'espoir d'enrayer ce phénomène fortement préjudiciable à l'horlogerie suisse.

Lors de l'assemblée générale qui suivit, Clément Saucy, membre du Comité central de la SJE, apporta le message du Comité directeur et rendit compte de l'activité 2008 de ce dernier qui a connu des mutations.

Il mentionna également les nouvelles publications qui ont vu le jour en 2008 et rappela le prix décerné récemment par l'Assemblée interjurassienne (AIJ) à la Société jurassienne d'Emulation. Raymonde Gaume, Présidente du Cercle d'archéologie présenta ensuite le programme de l'année 2008. La soirée se termina autour d'un délicieux repas préparé par les Dames paysannes des Franches-Montagnes et partagé par cinquante-deux personnes.

La seconde activité 2009 a eu lieu le **jeudi 5 mars** à la Clinique du Noirmont où M. Olivier Guéniat, né à Porrentruy et titulaire d'un diplôme de police scientifique et de criminologie à l'Université de Lausanne en 1991, Docteur en sciences forensiques, a captivé l'attention de plus de trente personnes qui s'y étaient déplacées pour l'écouter parler de la «délinquance chez les jeunes: mythes et réalités». Il mit en évidence le fait que cette délinquance n'augmente pas dans la réalité. Dans pratiquement tous les secteurs, une forte baisse est constatée: quatre-vingts mille victimes en moins entre 2001 et 2007, 30% de cambriolages en mois en dix ans, 50 % de meurtres en moins en dix-huit ans. Par contre, les lésions corporelles ont augmenté de 227% de 1982 à 2007. Les délits accomplis par des mineurs ont baissé de 20% de 1982 à 2007. Olivier Guéniat accuse les médias de déni de la réalité car ils ne relatent pas la vérité des chiffres. Les juges des mineurs ne trouvent pas la situation si mauvaise: 96% des délits sont jugés dans les deux mois et seuls 10% de ces derniers, au niveau pénal, sont causés par des mineurs. Il met en exergue l'influence des médias (manchettes de journaux) et la fausse réalité rabâchée depuis des années sur les jeunes. L'exposition «La marque jeune» qui était organisée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel a démontré que les mêmes messages sur les jeunes sont véhiculés depuis trop longtemps. Seuls 0,2 % des jeunes sont sanctionnés pour des actes de violence et l'augmentation des délits est identique entre adultes et jeunes. A force d'exemples illustrés habilement et prouvés, Olivier Guéniat a su convaincre son auditoire et faire passer un message positif sur la jeunesse. Néanmoins, la démission totale de certains parents vis-à-vis de leurs responsabilités pour l'éducation des jeunes, en raison du stress professionnel ou de la vie, de leur immaturité aussi, reste un problème de société auquel il convient d'apporter rapidement des réponses...

La soirée s'est terminée autour d'un verre offert par la Section, occasion de s'entretenir de manière plus directe avec notre orateur qui fut réellement apprécié.

La troisième activité 2009 a eu lieu le **samedi 25 avril** à Cornol. Ce village-rue de deux kilomètres a accueilli trente-sept participants pour une visite ponctuée par quatre découvertes bien différentes l'une de l'autre. La première fut celle des vitraux du peintre français Roger Bissière (1886-1964) à l'église paroissiale. Edifié en 1787, l'édifice a

été restauré en 1957 par Jeanne Bueche qui laissa carte blanche à l'artiste pour créer dix dalles de verre. De l'aveu même de Bissière, ces vitraux sont à voir comme un simple «jeu coloré, le plus gai et le plus clair possible «...» où chacun peut accrocher ses propres rêves». Elaborés dans le même esprit que ses toiles, ces vitraux sont construits selon des lignes qui permettent d'ordonner la lumière afin que chaque couleur accentue sa densité au contact de celles qui la côtoient. Les sens en éveil, la visite s'est poursuivie à la distillerie Schneider où, face aux cuves, le processus du passage du fruit à l'eau-de-vie fut détaillé sans trahir les ancestrales recettes familiales. La dégustation des parfums les plus purs et des produits les plus fins, qui ont noms griotte, mirabelle, coing, sorbe, kirsch, damassine ou mûre, n'a pas été boudée. Le repas de midi s'est déroulé au Lion d'Or, à l'emplacement même de l'ancienne faïencerie de Cornol. En 2003, l'éboulement d'une partie du jardin dans la Cornoline permit à Ursule Babey, archéologue, d'entreprendre des fouilles. Cette dernière nous a volontiers présenté le site: ouverte dès 1760, la manufacture ajoulate très connue au XVIII<sup>e</sup> siècle – son importance la place juste derrière les faïenceries de Berne et de Zurich – a exploité durant cent quarante ans l'argile locale fine et calcaire, particulièrement bien adaptée à la fabrication de faïences. L'abondance et la diversité du mobilier qu'elle a mis au jour, et sorti des réserves pour nous, sont impressionnantes: on y trouve plus de cent mille tessons et toutes les étapes de la fabrication des faïences. Cette profusion de matériel permet ainsi à Ursule Babey d'entreprendre une thèse de doctorat sur ce sujet. Pour clore la journée et repartir d'un bon pied vers les Franches-Montagnes, la visite de la dernière saboterie de Suisse s'imposait. Etabli à la route des Rangiers depuis 1929, cet atelier est habité par les odeurs et les poussières de bois et c'est à coup sûr que l'on succombe à son charme désuet. Cet endroit vrai et vivant doit beaucoup à son propriétaire, André Gaignat, personnalité enjouée et passionnée, qui n'hésite pas à faire tourner les courroies d'entraînement de ses machines pour fabriquer une paire de ses sabots en aulne sous les yeux des visiteurs admiratifs. Merci à tous les acteurs de cette magnifique journée.

Le **samedi 20 juin 2009**, quarante-neuf émulateurs ont rallié Bâle en car, pour une excellente visite guidée de l'exposition Van Gogh, spectaculaire rétrospective des paysages du peintre légendaire, constituée de septante tableaux, tant des œuvres de premier plan mondialement célèbres que des toiles peu connues du grand public. Cette exposition a été largement évoquée dans les médias et il n'est pas utile de parler ici de van Gogh, alors, laissons-le s'exprimer à travers cet extrait d'une lettre adressée à son frère Théo:

*Moi, je suis un homme à passions, capable et sujet à faire des choses plus ou moins insensées, dont il m'arrive de me repentir plus ou moins. Il m'arrive de parler ou d'agir trop vite, lorsqu'il vaudrait mieux*

*attendre avec plus de patience (...) Maintenant cela étant, que faut-il faire ? Doit-on se considérer comme un homme dangereux et incapable de quoi que ce soit ? Je ne le pense pas. Mais il s'agit par tout moyen de tirer de ces passions mêmes un bon parti.*

L'après-midi, cap sur Weil am Rhein, pour une visite guidée du Vitra Design Museum. Fondé en 1989, ce musée vit grâce à des fonds privés et est consacré au design ainsi qu'au mobilier. Il est logé dans un bâtiment conçu par l'architecte américano-canadien Frank Gehry. Sur le site, outre Frank Gehry, d'autres architectes de renom ont eu l'occasion de s'exprimer avec des constructions caractéristiques de leurs styles, notamment l'Iranienne Zaha Hadid, avec sa délivrante «Caserne des pompiers».

L'organisation d'une telle journée a nécessité une «prise de risque» au plan financier, puisque toutes les prestations proposées ont été réservées en janvier 2009 déjà. Même si nous n'étions pas certains de remplir le car qui allait nous transporter, nos fidèles membres ne nous ont pas laissé tomber et il a fallu refuser du monde... Pour les récompenser de leur intérêt, la Section a offert le billet d'entrée à l'exposition Van Gogh.

La dernière sortie de l'année a eu lieu le **samedi 19 septembre 2009** pour les vingt-sept émulateurs et émulatrices de la Section qui se sont retrouvés au bord du Lac de Biel, dans la charmante bourgade de La Neuveville où les attendait Jacques Hirt, ancien Maire, mais aussi et surtout ancien membre du Comité directeur de la SJE. C'est en deux groupes et sous un ciel clément que nous avons pu découvrir cette superbe cité médiévale, riche en souvenirs, où se dressent les vestiges d'un riche passé. C'est même sous le soleil que nous avons pu apprendre à connaître divers bâtiments, comme la Tour de Rive, l'ancienne chapelle Sainte-Catherine, la magnifique maison des Dragons et ses gargouilles, les fontaines du Banneret, dont le constructeur aurait également construit une fontaine à Delémont, ainsi que bien d'autres témoins du passé. Un passage par les venelles, anciens conduits des égouts et séparations pare-feu des bâtiments, nous a permis de nous imprégner plus encore de l'histoire de la ville. Il faut rappeler que la ville étant située au bord du lac à l'époque, tout le transport des vins, des marchandises et des personnes se faisait par le lac. Ce n'est que plus tard que le réseau routier a été plus fortement développé. Finalement, les corrections des eaux du Jura ont entraîné une baisse conséquente du niveau du lac, éloignant ainsi de la rive les bâtiments qui la jouxtaient auparavant.

A l'issue de la visite, nous avons été reçus par le vigneron Jean-Daniel Giauque, dans son domaine du Signolet. Pendant que nous dégustions ses meilleurs crus, il nous expliquait son approche très personnelle et parfois risquée de la viticulture, mais toujours empreinte d'un profond respect de la nature.

Pour terminer, nous avons partagé un repas convivial dans les anciennes caves de la Maison de Berne, ou Cave de Berne. Cet imposant bâtiment, construit en 1631, était la maison des vendanges de l'Abbaye de Bellelay. Puis la ville de Berne, possédant une part importante du vignoble neuvevillois, acquit le bâtiment en 1804.

La journée s'est terminée par une balade au bord du lac qui, ce jour-là, était constellé de voiliers en pleine régate.

Une année émulative riche se termine et je tiens à remercier mes précieux collègues du Comité pour leur soutien et leur imagination qui nous permettent de mettre sur pied des activités culturelles dont le succès ne se dément plus... A l'année prochaine.



## SECTION DE FRIBOURG

**Agnès JUBIN**

*Présidente*

Le thème de la crise économique est un sujet de choix. On peut se laisser surprendre cependant en l'abordant sous un angle un peu plus positif et en référence à des personnes sages, sans oublier de compatir à la malchance des personnes qui ont perdu les quelques économies difficilement épargnées.

Voici donc quelques réflexions :

– Nous avons entendu de grandes réactions de surprise. Fallait-il être naïf pour croire qu'un paradis éphémère et des fortunes virtuelles pouvaient continuer sans fin ? On nous a toujours appris qu'il fallait se méfier des trop grandes promesses et des beaux parleurs, surtout dans le domaine financier.

– Sans vouloir gommer les déceptions de modestes clients, on peut penser que la crise a du bon. Elle nous fait revenir à des dimensions plus réelles et nous fait comprendre que des décideurs arrogants n'ont plus tous les pouvoirs. Ainsi, soyons donc actifs et participatifs et ne nous laissons plus berner. Il y a une trentaine d'années, on se moquait de certains citoyens qui choisissaient des solutions alternatives ou coopératives. Ce qu'on nommait utopie ne pourrait-elle pas devenir une voie populaire ?

– Cette crise nous permet de réfléchir aux valeurs humaines qui sont à notre portée et surtout de trouver des solutions s'y rapportant, par exemple en soutenant les établissements favorisant les prêts de solidarité, en

faveur de nos petites entreprises comme pour celles des pays du Sud. En relevant l'importance des actions gratuites, solidaires, qui ont une valeur incalculable.

Dans ce cas et par bonheur on ne parle pas de salaire au mérite.

– Enfin, soutenons les personnes élues qui prennent les décisions s'appuyant sur les valeurs humaines de solidarité, de démarches équitables, de respect de la nature et n'oublions pas que nous avons la chance en Suisse d'être des citoyens coresponsables.

Durant l'année écoulée, les membres très assidus ont partagé les activités: le **samedi 25 octobre 2008**, avec les Amis du Musée d'histoire naturelle de Fribourg, nous allions sur la piste des dinosaures à Courtedoux, sous la conduite du directeur du Musée, M. André Fasel. Grâce à lui, nous avions le privilège d'une visite exceptionnelle conduite par deux jeunes scientifiques passionnés. Nous autres étions émus et fiers de fouler notre terre natale si riche d'histoire.

Le traditionnel souper de la Saint-Martin, le **vendredi 29 novembre**, a attiré une foule de trente-cinq personnes au Restaurant de la Gérine à Marly, dans une ambiance très joviale et amicale. C'est une bonne raison de le maintenir.

Le **jeudi 26 mars**, au Restaurant de l'Aigle-Noir, nous avons eu le privilège d'accueillir le chancelier d'Etat du Canton du Jura, M. Sigismond Jacquod. A l'occasion de l'anniversaire des trente ans de l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, M. Jacquod, un Valaisan parfaitement immergé dans la région, a retracé toutes les étapes les plus importantes et historiques de notre Canton dans lesquelles il était impliqué au premier rang. En plus, il nous a régaliés d'anecdotes savoureuses. Deux autres participants jurassiens, anciens collaborateurs du chancelier, complétaient les propos de M. Jacquod.

Le **19 juin**, avec une participation nombreuse de plus de 50% des membres, M. Erwin Ingold, personnalité attachante et bien connue à Fribourg, nous a fait le privilège de visiter la chapelle privée de Pérrolles, construite par une famille aristocratique de Fribourg vers 1520, un petit bijou renfermant de précieux vitraux et statues. La situation de ce domaine de Pérrolles est aussi intéressante que son histoire, le boulevard n'existant pas à cette époque. L'assemblée générale annuelle s'est tenue ensuite, suivie d'un repas convivial.

Le rapport donne l'occasion de dire merci aux chers et fidèles membres de la Section. Grâce à eux, notre Association reste vivante et conviviale, même fraternelle. Merci aussi sincèrement aux membres du Comité très actifs.



## SECTION DE GENÈVE

**Elisabeth Jobin-Sanglard**

*Présidente*

C'est avec une section dynamique, grâce au travail du nouveau Comité, que nous avons le plaisir de vous informer que notre Section s'est enrichie au cours de cette dernière période de neuf nouveaux membres, arrivant au chiffre total de cent cinq membres.

Au début de l'automne **2008**, le **9 septembre**, M. Pierre Eckert, météorologue sans qui le périple du tour du monde en ballon (*Orbiter III*) de Bertrand Piccard et de Bryan Jones n'aurait probablement jamais abouti, a tenu conférence sur le thème du changement du climat, passé et futur, en Suisse et dans le monde.

Sa passionnante conférence mit en évidence la lente montée de la température terrestre ainsi que les controverses qui accompagnent cette constatation. Est-ce l'activité de l'homme ou la montée de température elle-même qui cause l'effet de serre ?

Une discussion nourrie suivit les explications de M. Eckert quant aux remèdes envisageables et à une prise de conscience globale. Chacun a pu ainsi se faire une opinion et conforter ou changer ses convictions à ce propos.

Le **24 novembre**, c'est Matthieu Cortat, membre de notre Section depuis 2007, membre de la Commission des Editions de la Société jurassienne d'Emulation et concepteur de la police de caractères *Stockmar*, qui nous enchanta en nous donnant les clés du monde de l'impression, de sa découverte à nos jours.

Il nous parla de l'historique de l'imprimerie, si importante pour le siècle où commença la Réforme, du dessin de caractères et de son parcours personnel.

C'est Charles Kleiber, Prévôtois et ancien Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Recherche, nommé le 1<sup>er</sup> janvier 2009 Président de la Fondation Jeantet ([www.jantet.ch](http://www.jantet.ch)), qui nous donna la première conférence de ce printemps, le **12 mars 2009**, dans la magnifique villa du siège de la Fondation. Il nous parla de son parcours et de son travail d'écrivain ainsi que de sa foi en la création scientifique et artistique à travers la lecture de quelques passages de son livre *Créer*, publié aux Editions Favre.

Je ne puis résister à la tentation de vous donner quelques citations (p.11): *C'est dans l'acte créateur que chacun d'entre nous peut faire*

*œuvre de lui-même, se créer et créer le monde.* Et (p. 18): *L'émerveillement devant les mystères de la vie veut nous pousser au désir de connaître.*

En date du **14 mai 2009**, jour de notre AG ordinaire, nous fûmes reçus à la toute nouvelle Piaget Time Gallery ([www.piaget.com](http://www.piaget.com)) par M. Sylvain Auroux, Directeur de Piaget Suisse et Italie, et son assistante de communication, M<sup>me</sup> Valérie Steck. Nous fûmes invités à visiter l'exposition Piaget Extravaganza. Un apéritif fut offert aux membres de la SJE qui se réunirent ensuite pour tenir leur AG dans une salle attenante gracieusement mise à disposition par le Directeur.

Dans sa présentation, M. Auroux a proposé que la firme Piaget sponsorise un Cercle de l'horlogerie, à créer au sein de la SJE, pour mettre en valeur la culture du savoir-faire de l'arc jurassien.

Cette initiative spontanée a été transmise au Président de la SJE et sera discutée au sein de la SJE en automne 2009.

Le **28 août 2009**, M<sup>me</sup> Lucienne Lanaz, réalisatrice et productrice indépendante de films documentaires, dont le travail a été récompensé par de nombreux prix et distinctions, tant en Suisse qu'à l'étranger, nous a projeté un de ses films, poignant témoignage qui, à travers les voix de six femmes israéliennes et égyptiennes, montre que «...quels que soient l'origine, le milieu social ou la religion, les douleurs et les révoltes résultant des guerres vécues au Proche-Orient se ressemblent et ne s'effacent pas, en dépit du temps qui passe...».

Au terme de la projection, M<sup>me</sup> Lanaz nous a emmenés à travers une description captivante de son parcours atypique.

Cette réalisatrice et productrice déborde de talent, de sensibilité et de débrouillardise qu'elle met au service de sujets et de gens souvent insolites ou rarement abordés. Elle est la collaboratrice de nombreux festivals internationaux, présidente et membre de divers jurys. Elle a créé et dirige également une maison de production cinématographique à Grandval.

Pour les personnes qui n'ont pas eu la chance d'assister à cette projection privée, il est possible d'acheter en ligne ([www.jura-films.ch](http://www.jura-films.ch)) des documentaires sous forme de DVD, dont certains concernent le Jura.

A cette occasion nous avons testé avec bonheur le lieu que notre Section a choisi pour la tenue de l'AG de la SJE de mai 2011 qui se tiendra au Château de Penthes. ([www.chateaudepenthes.ch](http://www.chateaudepenthes.ch))



## SECTION DE LAUSANNE

**Edgar BROSSARD**

*Président*

Le **24 avril 2009** a eu lieu l'assemblée générale au Chalet-à-Gobet. Après la partie administrative, durant laquelle les membres du Comité ainsi que le Président ont été reconduits dans leur fonction, a eu lieu le traditionnel match aux cartes.

Le **8 mai 2009** a eu lieu la visite du Jardin botanique de Lausanne, situé au cœur de la ville à la place de Milan et dirigé par Stéphane Cottet. Nous avons pu découvrir les différents secteurs de cet endroit magnifique: l'alpinum, le jardin utilitaire, le jardin médicinal, la serre chaude et le secteur des plantes carnivores. Plus de six mille plantes peuvent être admirées au centre-ville, en toute tranquillité. Dans la serre chaude, nous avons pu découvrir les plantes d'où proviennent gingembre, cannelle et poivre, plantes qui nous invitent au voyage. Cette visite passionnante s'est ensuite prolongée par un repas dans un restaurant thaïlandais.

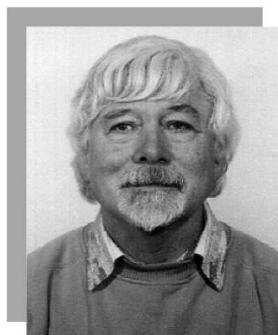
Le **25 septembre 2009**, nous nous sommes donné rendez-vous à la gare de Lausanne pour visiter la boucle Gare CFF-Ouchy de la quatrième édition de la manifestation Lausanne Jardins. Initialement, le professeur Charles Félix devait nous parler de la Mésopotamie, mais un accident au tendon d'Achille l'a empêché de nous exposer les connaissances mathématiques des habitants du croissant fertile. Ce n'est que partie remise. La mise en service du métro M2, reliant le bord du lac aux hauts de la ville, a métamorphosé Lausanne. Le concept de Lausanne jardins 2009 était d'implanter une trentaine de jardins tout le long du trajet du M2, en quatre trajets appelés «boucles». Chaque jardin a été conçu par un artiste différent sur le thème «dessus dessous» en référence à deux modes de déplacement (en métro sous terre, à pied à l'air libre).

Le premier jardin de la boucle Gare CFF-Ouchy, intitulé Entresol, était constitué de plus de deux cents soixante broméliacées, plantes qui vivent à l'origine sur les arbres. Suspendues à une sortie de la gare, ces plantes étaient visibles de dessus et dessous. La visite nous a emmenés à travers les quartiers menant aux quais d'Ouchy, nous permettant de découvrir huit autres jardins artistiques ainsi que le réaménagement fort réussi du quartier sous-gare consécutif à la couverture du M2 dans sa

portion proche d’Ouchy. Cette promenade admirablement commentée par Madame Fabienne Jan ne pouvait pas se terminer autrement que par une verrée et bon repas.

Le **7 octobre 2009**, nous avons assisté à la représentation d'*Opera Buffa* au théâtre Pulloff de Lausanne. Philippe Morand a merveilleusement mis en scènes quatre récits en prose tirés d’«Un train peut en cacher un autre» d’Alexandre Voiard et superbement interprétés par Martine Corbat Borruat, Frank Semelet et Christian Robert-Charrue.

Le traditionnel repas de Saint-Martin de la SJE aura lieu à Cully le **7 novembre 2009**.



## SECTION DE LA NEUVEVILLE

**Frédy DUBOIS**

*Président*

L’assemblée générale a eu lieu le 21 janvier 2009. Présents: dix membres; deux personnes excusées. Les problèmes auxquels la Section de La Neuveville est confrontée sont les suivants:

- difficulté de recrutement de nouveaux membres;
- effectif restreint et «âge» des membres;
- finances.

Recrutement de nouveaux membres: il est difficile de recruter des jeunes membres en raison de la situation particulière de la ville. Les jeunes susceptibles de s’intéresser aux activités de l’Emulation sont contraints de s’en aller sous d’autres cieux, pour leurs études dans un premier temps (gymnase à Biel, puis Université à Neuchâtel quelquefois, le plus souvent à Berne, Lausanne ou Genève), d’où de longues absences de la localité. Dans un deuxième temps, une fois leurs études achevées, très peu reviennent s’installer à La Neuveville, où ils ne trouvent pas de débouchés correspondant à leur formation.

En outre, il est assez difficile d’intéresser des gens de notre région à la SJE parce qu’elle ne leur est pas connue. Peu d’articles des *Actes* sont consacrés au petit district de La Neuveville, peu de publications aussi (si l’on excepte mon livre sur «La Neuveville à l’époque française», paru en 2007 et les comptes-rendus des romans policiers de Jacques Hirt). Il faudrait donc trouver le moyen de mieux nous faire connaître.

Petit effectif et «âge» des membres: notre Section compte vingt-quatre membres, ce qui n'est pas beaucoup. Mais, plus inquiétant pour l'avenir, sur ces vingt-quatre, six seulement n'ont pas encore atteint l'âge de l'AVS.

Ce vieillissement pose un autre problème, celui des manifestations que nous pouvons organiser, car très peu de nos membres se déplacent hors de la localité.

Finances: les seules ressources financières de notre Section sont les cotisations des membres, environ Fr. 250.-. Cela limite considérablement nos possibilités.

Etant donné la situation décrite ci-dessus, nous avons axé nos activités dans le sens suivant: donner à des gens de chez nous (c'est ce qui marche le mieux) l'occasion de présenter aux Neuvevillois les résultats de leurs travaux en littérature, histoire, journalisme, musique... Cette façon de faire offre un triple avantage:

- faire émerger une culture par le bas et non la déverser par le haut;
- attirer à nos manifestations des gens qui ne sont pas membres de la Section, mais qui connaissent bien les intervenants. En effet, ces conférences attirent un nombre de personnes assez réjouissant, au regard de notre petit effectif;
- ces manifestations ne nous coûtent pas trop cher, la plupart des conférenciers le faisant gratuitement.

## Manifestations de la saison, de février 2008 à juin 2009

**6 février 2008:** conférence de Denis Ramseyer: «Les Celtes; d'où viennent-ils ? qui sont-ils ?» (trente personnes).

**12 mars 2008:** conférence de Jacques Hirt: «Réalité et fiction dans ses romans policiers» (vingt-cinq personnes).

**10 septembre 2008:** conférence de Reynold Ramseyer consacrée au capitaine de vaisseau Montagu, conférence agrémentée par Anaïs Pujol, une jeune pianiste neuvevilloise qui interpréta des œuvres de Schubert, Chopin, Debussy (vingt-cinq personnes).

**21 janvier 2009:** conférence de Christian Rossé: «Les services de renseignements suisses durant la Deuxième Guerre mondiale». (trente-cinq personnes, dont douze membres de la Section).

**3 juin 2009:** conférence de Denis Petitjean: «Enfances partagées: moments de vie d'un internat scolaire» (vingt personnes).

Tous les intervenants étaient Neuvevillois.



## SECTION DE PORRENTRUY

**Jean-Claude REBETEZ**

Président

Notre assemblée générale a eu lieu le **20 novembre 2008** et a été suivie d'une conférence de Nicole Pousaz, alors employée à la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture du Canton du Jura et actuellement archéologue cantonale vaudoise: «Des archéologues suisses en Mongolie – l'habitat Xiongnu de Boroo Gol». M<sup>me</sup> Pousaz a dirigé une équipe d'archéologues suisses et mongols travaillant sur un habitat d'époque Xiongnu, en Mongolie. L'empire Xiongnu était une puissante confédération de tribus nomades, qui menaça la Chine à plusieurs reprises, entre le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C et le I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Ces cavaliers nomades sont avant tout connus par leurs vastes nécropoles et leurs sépultures aristocratiques monumentales. Le chantier de M<sup>me</sup> Pousaz offrait l'opportunité rare d'étudier un habitat permanent tout à fait exceptionnel: les maisons semi-enterrees du village de Boroo Gol, équipées de systèmes de chauffage perfectionnés, qui ne trouvent d'équivalents que dans la région méridionale du lac Baïkal, en territoire russe.

Le **22 janvier 2009**, Antoine Glaenzer, archiviste adjoint aux Archives cantonales jurassiennes, nous parlait de «L'hospice et l'orphelinat du château de Porrentruy (1837-1930)». Financée par le produit de la taxe des mutations, cette institution accueillera un total d'environ cinq mille personnes, à savoir des vieillards indigents et, surtout, des enfants issus de familles miséreuses ou des orphelins pauvres. Ces enfants sont scolarisés au château (et non à l'école communale) et travaillent aux champs ou à la cuisine. On essaie de mettre sur pied pour eux des apprentissages, mais sans grand succès, faute de moyens: ainsi, l'atelier d'horlogerie ouvert en 1842 est fermé en 1852, car il coûte trop cher. L'institution disparaît en 1930, suite au départ du château de l'école d'agriculture, dont le loyer de Fr. 4000.– était indispensable à son budget.

En collaboration avec la Fondation Pro Musica, nous recevions, **samedi 21 février 2009**, Michael Radulescu pour «Une lecture de la *Passion selon saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach», en l'ancienne église des Jésuites. En prélude aux concerts publics (qui eurent lieu au début du mois d'avril), le chef d'orchestre, compositeur et organiste bien connu, décortiqua pour nous la partition de la *Passion*, en mettant en

lumière la construction de cette œuvre et les intentions de Bach, de façon claire et didactique, avec des exemples interprétés sur le grand orgue.

Le **jeudi 12 mars 2009**, c'est Christian de Reynier, archéologue à l'Office de la protection des Monuments et sites du Canton de Neuchâtel, qui nous présenta une conférence intitulée «Le château de Miécourt au Moyen Age d'après les nouvelles découvertes archéologiques». Suite au projet de revitalisation du château, des fouilles ont eu lieu en plusieurs phases entre 1996 et 2002. Sur la base de ces découvertes, M. de Reynier nous présenta les étapes de l'existence et de l'évolution du château, fondé au XII<sup>e</sup> siècle, puis sans cesse transformé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le site perd ses caractéristiques castrales et est en voie de ruralisation rapide; finalement, les destructions occasionnées par un important incendie vers 1850 vont achever de lui donner son aspect actuel (voir l'article de M. de Reynier dans les *Actes 2008*).

Le **jeudi 30 avril 2009**, Michel Ory, astronome et enseignant au Lycée cantonal, nous parlait de «La découverte de la *Comète P/2008 Q2 (Ory)* ». Ce nom délicieusement poétique (!) désigne la comète découverte récemment dans l'observatoire de Vicques par M. Ory. Bien qu'astronome amateur, ce dernier a un joli palmarès, puisqu'il a déjà découvert deux cents astéroïdes et deux supernovae, outre la fameuse comète. M. Ory nous expliqua les circonstances et la signification de sa trouvaille, en insistant aussi sur ses motivations, car son but premier n'est pas de chasser les découvertes, mais bien de comprendre ce qui se passe dans notre ciel et de suivre les développements de la science. Pédagogue, il nous emmena en voyage dans les étoiles, avec une fougue et un enthousiasme communicatifs...

Notre saison s'est achevée sur un grand moment, partagé avec l'ensemble des Sections, Cercles et membres de la SJE: l'assemblée générale de la Société, qui eut lieu à Porrentruy le **samedi 9 mai 2009**. Co-organisée par le Comité directeur de la SJE et notre Section, cette assemblée rencontra un grand succès et fut l'occasion d'un beau moment de partage (voir les rapports du Président et du Secrétaire centraux dans la présente livraison des *Actes*). Notre Section s'est occupée en particulier de la mise sur pied du programme culturel. Ainsi, nous avons offert à toutes les personnes présentes une animation musicale lors de l'AG et un petit concert de jazz en début d'après-midi, donnés par deux jeunes et sympathiques musiciens, Frédéric Babey et Damien Converset. L'après-midi s'est conclue avec deux visites à choix, en ville de Porrentruy. Un premier groupe a pu entrer dans la Porte de France, ordinairement fermée au public, pour y voir la grande horloge du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le mécanisme fut mis en mouvement et commenté par Laurent Barotte, horloger talentueux et vulgarisateur hors pair. Un deuxième groupe se rendit aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle,

où le soussigné présenta le plus vieux document de langue française de Suisse (1244) et le plus ancien acte en allemand (Urkunde) du monde (1238/39). Je remercie très chaleureusement les membres du Comité de notre Section pour leur engagement dans la préparation de cette journée, ainsi que notre Président Pierre Lachat, notre Secrétaire général Michel Hänggi, et bien entendu les deux muses du Secrétariat central de la SJE, M<sup>mes</sup> Natalia Da Campo et Claudia Dubail, sans lesquelles rien ne pourrait se faire dans notre Société.

Comme de coutume enfin, je ne saurais conclure ce rapport sans rappeler l'aide que nous apportent le Centre culturel régional de Porrentruy (CCRP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



## SECTION DE TRAMELAN

**Laurent DONZÉ**

*Président*

Lors de son assemblée générale du **26 juin 2009**, notre Section a eu le plaisir d'accueillir M. Pierre Berger, de la Société Mont-Soleil. Cette dernière, largement connue dans la région, exploite la plus grande installation de recherche et de démonstration en Suisse dans le domaine du photovoltaïque. M. Berger s'occupe des visites guidées des centrales solaires et éoliennes du site de Mont-Soleil. Il est également responsable de l'entretien et de la surveillance des éoliennes de ce site. M. Berger a su par une conférence des plus intéressantes sur le thème «Eoliennes : comment ça marche» captiver l'attention d'un public nombreux.



## SECTION DU VALAIS

**Gaëtan CASSINA**

*Président*

Les assemblées générales de 2008 et de 2009 se sont succédé le **28 octobre 2009** au château de Saint-Maurice. Elles ont été précédées de la visite de l'exposition d'André Paul, dessinateur humoriste fameux dont le talent a pu être apprécié en Suisse romande notamment durant les années où ses productions illustraient la *Tribune de Lausanne*, devenue ensuite *Le Matin*. Jean-Pierre Coutaz, conservateur-animateur du château, artiste peintre, auteur de cartons de vitraux d'église et professeur de dessin au Collège de Saint-Maurice, devait officier comme guide, mais il en a été empêché par un engagement pris antérieurement. Les membres présents de la Section, au nombre de six (soit le tiers de l'effectif total), n'en ont pas moins goûté la qualité de cette rétrospective.

Déjà publié dans les *Actes 2008*, le rapport 2008 a fait l'objet d'une approbation *a posteriori*. Les sorties projetées initialement, en synergie ou non avec d'autres groupements, n'ont pas pu avoir lieu en 2009. Dès lors, un programme d'activités minimales pour 2010 a été décidé par l'Assemblée. Le Secrétariat central et les membres du Conseil en seront informés à mesure que les dates seront fixées.



## SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

**Marguerite LADNER**

*Présidente*

La Section de Zurich a vécu un tournant intéressant à plus d'un titre lors de la dernière assemblée générale de **novembre 2008**. Son Président Maurice Montavon, un jeune retraité très actif, avait remarqué une nouvelle «victime», arrivée en 2005 à Zurich, en la personne de Marguerite Ladner, connue en terre jurassienne sous le nom de Rüfenacht, pour sa participation active au sein de la délégation bernoise de l'Assemblée interjurassienne, ceci jusqu'en 2002.

En cette mémorable soirée, le Président n'hésita pas à proposer à sa vice-présidente, cinq minutes avant le début des débats, un changement immédiat à la présidence : bref, la vice-présidente n'aura pas eu le temps de se perdre en considérations plus ou moins propices à une évaluation concrète de la situation. Force est de constater que le Président lui remet la Section avec brio, ou plutôt, il lui fait comprendre que, ses engagements chinois et son hyperactivité aidant, une décharge devient inéluctable et elle accepte.

C'est donc au travers du procès-verbal de cette soirée d'arrière-automne que vous allez découvrir la suite de la partie officielle.

### Procès-verbal de l'assemblée générale du 7 novembre 2008

#### **Introduction**

L'assemblée générale de notre Section zurichoise, suivie de la conférence de notre vice-présidente, M<sup>me</sup> Marguerite Ladner-Rüfenacht, a été tenue à la Mission catholique de langue française, le **vendredi 7 novembre 2008**.

Notre Président Maurice Montavon commence par souhaiter la bienvenue aux émulatrices, émulateurs, amis présents, ainsi qu'à M<sup>me</sup> Marcelle Roulet, architecte à Saint-Imier, membre du Comité central depuis une dizaine d'années et vice-présidente depuis deux ans, qui nous a fait l'honneur de participer à notre séance. Trois émulateurs ainsi qu'un membre du Comité se sont excusés.

## **1. Rapport d'activités**

Notre président retrace les différentes activités de 2008:

- Soirée de jass le mardi **1<sup>er</sup> avril 2008** où une dizaine de joueurs ont participé.
- Assemblée générale centrale de la SJE à Bâle, le **30 mai 2008**.
- Excursion à Châtillon et Fornet-Dessus le **samedi 23 août 2008**: Visite du Chêne des Bosses et de la Chapelle avec les tableaux d'André Bréchet. Exposé de Jo Chalverat. Un merci tout spécial à Marcelle Tendon, qui nous offrit l'apéritif chez sa fille vivant dans le village. L'après-midi visite de l'atelier de Sylvère Rebetez à Fornet-Dessus.

## **2. Trésorerie**

Le caissier Pierre Salomon présente les comptes. Le montant se trouvant dans notre caisse se monte à CHF 3134.–. Les comptes, vérifiés par un membre, sont approuvés et décharge est accordée au Comité à l'unanimité.

## **3. Elections**

Maurice Montavon souhaite se retirer de sa fonction de Président et propose M<sup>me</sup> Marguerite Ladner pour sa succession. Cette proposition est acceptée à l'unanimité et par acclamation. Un chaleureux merci à Marguerite et félicitations.

Maurice redevient vice-président et les autres membres du Comité sont d'accord de continuer.

## **4. Divers**

La parole n'étant plus demandée, le Président clôture la séance et laisse la place à Marguerite Ladner, qui va enthousiasmer l'Assemblée par sa très intéressante conférence sur les micro-crédits. Un résumé se trouve en fin de ce procès-verbal. Grand merci à notre nouvelle Présidente pour son excellente présentation.

Pour terminer, nous pouvons ajouter que le programme annuel sera concocté en janvier par les membres du Comité qui se réunissent à tour de rôle chez l'un ou l'autre membre, ce qui permettra à la Présidente de découvrir son nouveau pays d'adoption.

### **Microcrédits: Un soutien au développement qui fait ses preuves (Marguerite Ladner)**

Il y a trois milliards de personnes «working poor» sur la terre et de ces trois milliards, au moins 1,5 Mia ont besoin d'une aide différente: la microfinance. Actuellement, seuls 100 Mio de personnes y ont accès.

(Source: journal *Microfinance de Swisscontact*).

La conception et le développement des microcrédits sont l'œuvre de Muhammad Yunus (1940) du Bangladesh; il a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2006.

Il a commencé dans son pays, après des études de sciences économiques, par fonder une banque, la Grameen Bank, mais il a aussi continué à se former. C'est à la fin des années 70, donc voici plus de trente ans, qu'il a conçu et mis en pratique le projet de microfinance.

La microfinance peut se définir comme étant une aide financière minimale pour développer une activité assurant un revenu durable, au moins aux membres d'une famille. Un «institut bancaire» ou une organisation ne recherchant pas le profit vient ainsi en aide à des personnes dont le revenu est de moins de 2 US\$ par jour pour une famille.

En Tanzanie, par exemple, il y a 90 % de la population qui vit avec moins de 2 US\$ par jour/famille et même 59 % avec moins de 1 US\$ par jour. Mais la pauvreté ne se trouve pas qu'en Afrique, tous les continents sont touchés.

Deux modèles de développement du microcrédit:

a) au travers de banques spécialisées : là, un des buts est bien entendu l'aide à la population, mais également, après quelques années de roulement, de produire des profits pour les investisseurs. Cela peut paraître inadmissible de faire des bénéfices sur le dos des plus pauvres, pourtant, si les bénéfices sont utilisés pour améliorer le système (passer de la carte de la cliente écrite à la main à un système informatisé), il ne faut pas y voir de mauvais profit.

b) beaucoup d'organisations non gouvernementales ont développé une section «microfinance» dans leurs activités. Ceci permet à une région de jouir de cette aide financière et en même temps, au travers de l'ONG, d'avoir d'autres activités telles qu'un suivi sanitaire ou des cours d'hygiène. Le système retenu pour l'exposé est celui soutenu par une ONG. La Fondation partenaire avec laquelle je travaille a plus de vingt ans d'expérience dans ce domaine et je me permets de brosser un tableau selon le schéma de cette organisation: Swisshand: Stiftung Offene Hand ([www.swisshand.ch](http://www.swisshand.ch)).

### **Application du système au Bénin**

Les ONG sont nombreuses en Afrique, mais rares sont celles qui développent de bonnes activités, sans subir la loi de la corruption.

Le système développé accorde un petit crédit aux femmes capables de monter leur petite entreprise en une source de revenu durable. Le prêt est alloué pour une période de six mois avec 2 % d'intérêt par mois, parfois 3 %, selon l'inflation du pays.

Un comité «neutre», un coordinateur bien formé, des informations précises mais simples permettent d'accorder dès la première année environ deux cent cinquante crédits avec un fonds de roulement de

seulement Fr. 15000.-. S'il est tenu compte des pertes dues aux non-remboursements (env. 97 % des femmes remboursent) et à l'inflation, le fonds de roulement peut durer des années. Swisshand fait don de cette somme à l'ONG si, au bout de cinq ans, il s'avère que l'ONG est capable de gérer le système. Swisshand met un accent particulier sur la formation des femmes: cette formation basique enseigne les rudiments d'une bonne gestion d'entreprise.

D'autres informations figurent sur le site de Swisshand, mais malheureusement ce site n'est pas encore disponible en français.